

LES FILMS DE L'AUBESAUVAGE  
présentent

Dossier de  
presse

# Archipels



Un film de Célestine Durif et Victor Pinault



AVEC FRANCE TÉLÉVISIONS

AVEC LE SOUTIEN DU CNC,  
DE CICLIC - RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE,  
DE LA RÉGION RÉUNION,  
DU MINISTÈRE DES OUTRE-MER,  
DE LA PROCIREP ET DE L'ANGOA

SÉLECTIONS

FIFIG 2023 - Compétition Longs-métrages documentaires  
MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE 2024

Durée : 73 minutes  
France • 2023 • Couleur • 16/9 • Dolby 5.1



# Table des matières

- 04 Synopsis
- 05 Équipe technique
- 07 Le film
- 11 Les réalisatrices
- 12 Les productrices
- 13 Revue de presse

# SYNOPSIS



Au sud des Quarantièmes Rugissants, une poignée d'hommes et de femmes vivent isolés sur des îles au milieu de l'océan Indien : les Terres australes. Ils et elles parcourent de vastes steppes battues par les vents, observent des animaux étranges, énumèrent des bâtiments rongés par la rouille.

Après ce séjour qui a marqué leur imaginaire, dix hommes et femmes creusent dans leurs souvenirs.

À toutes et tous, il leur reste la certitude qu'ils et elles ne seront plus jamais les mêmes.

Un voyage onirique commence, peuplé de souvenirs, de sons déformés, d'objets qui valsent et du sifflement du vent.

# Équipe technique

ÉCRITURE ET RÉALISATION  
Célestine Durif et Victor Pinault

PRODUCTION  
Orlane Dumas et Caroline Le Roy

MONTAGE IMAGE  
Tuong Vi Nguyen Long

MONTAGE SON  
Ju Heintz

MIXAGE  
Pierre-Emmanuel Mériaud

ÉTALONNAGE  
Antoine Polin

MUSIQUE ORIGINALE  
Tioma Tchoulanov



## SUR LES ÎLES

Le 4 décembre 2018, nous avons embarqué sur le Marion Dufresne pour les Terres Australes, à la rencontre de leurs résidents.

Nous avons rencontré et filmé des scientifiques, des maçons, des cuisiniers et des militaires, chacun résidant sur l'une de ces îles, le lieu de leur mission. Ces personnes en sont les seuls habitantes, et n'y restent jamais plus de douze mois consécutifs.

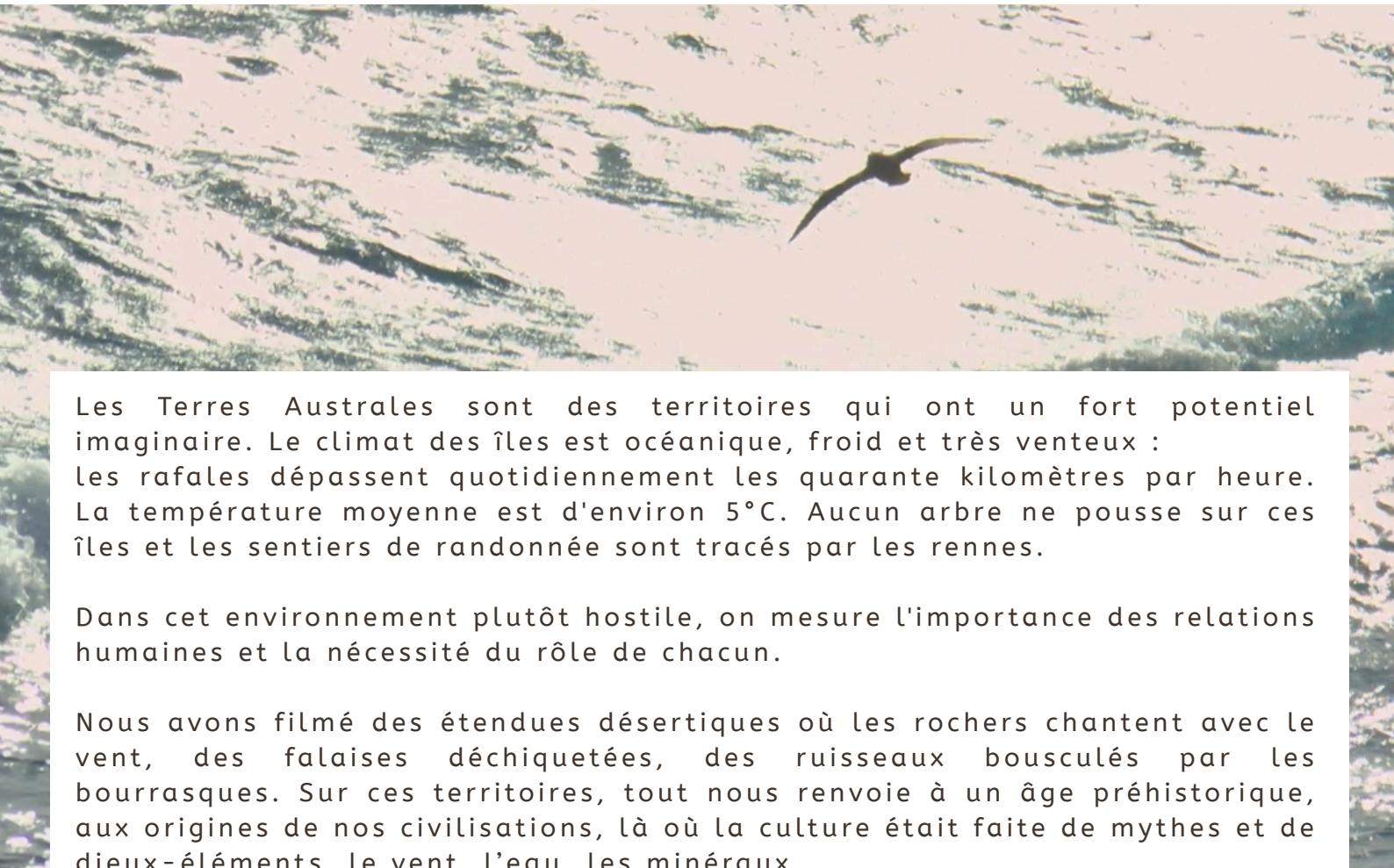
Nous voulions comprendre ce qui pousse ces personnes à quitter leur famille, leurs amis, et tout ce qu'elles connaissent pour disparaître, le temps de quelques jours ou d'une année.

Ces îles sont un cocon au sein duquel chacun a une mission précise dans son domaine de prédilection. L'avenir lointain est en suspens pendant quelques mois et l'on oublie les choix difficiles que l'on doit souvent faire : s'engager dans son couple, trouver du travail, surveiller ses dépenses pour pouvoir acheter une maison.

Sur ces îles isolées, il est impératif de s'intégrer pleinement dans une communauté que l'on n'a pas vraiment choisie. On se serre les coudes et on crée une nouvelle routine : les repas à heure fixe, les appels radio sur le terrain, le partage des corvées.

Et lorsque leur mission est terminée, les résidents n'ont pas d'autres choix que de rentrer chez eux. Personne ne peut s'installer sur ces îles, il n'est point d'aller simple. Un navire vous dépose au milieu de l'océan Indien. Puis, quand l'osmose opère, il revient vous chercher, vous contraint à vous confronter à ce que vous aviez délibérément quitté. À tout recommencer.

## L'IMAGINAIRE DES TERRES AUSTRALES



Les Terres Australes sont des territoires qui ont un fort potentiel imaginaire. Le climat des îles est océanique, froid et très venteux : les rafales dépassent quotidiennement les quarante kilomètres par heure. La température moyenne est d'environ 5°C. Aucun arbre ne pousse sur ces îles et les sentiers de randonnée sont tracés par les rennes.

Dans cet environnement plutôt hostile, on mesure l'importance des relations humaines et la nécessité du rôle de chacun.

Nous avons filmé des étendues désertiques où les rochers chantent avec le vent, des falaises déchiquetées, des ruisseaux bousculés par les bourrasques. Sur ces territoires, tout nous renvoie à un âge préhistorique, aux origines de nos civilisations, là où la culture était faite de mythes et de dieux-éléments, le vent, l'eau, les minéraux.

Nous avons volontairement tourné en Full HD, obtenant ainsi des plans aux contours légèrement flous. Avec un capteur limité dans les basses lumières, nous avons des aplats en matière de texture, nous permettant de donner un aspect pictural aux paysages. Comme si nos plans étaient issus d'un souvenir ou d'un rêve.

Le vent sur les îles et le tangage sur le Marion Dufresne donnent vie à des objets inertes. Le film s'arrête sur ces détails : une corde qui se balance dans les airs, un gant oublié sur le pont supérieur ou une ombre de grue qui se promène sur les hublots sont autant d'occasions de créer un tissu fantastique et de révéler l'imaginaire des îles. Les anciens passagers et leur histoire errent dans les plans comme une présence fantomatique.

## ENTRETIENS



À notre retour, nous sommes partis à la rencontre de personnes revenues des Terres Australes. Leur parole permet de saisir la complexité de cette expérience singulière, et donne à voir une réalité que les seules images des lieux ne peuvent rendre.

Nous avons rencontré des hommes et des femmes répartis dans toute la France, à Vannes, à Bordeaux, à Montpellier et à la Réunion, qui ont connu les Terres Australes à des époques différentes. Les personnes décrivent leur relation personnelle, parfois intime, voire mystique, avec la communauté, les îles et la nature. Les lieux et les époques s'entremêlent pour ne faire qu'un, dans un hommage aux souvenirs précieux et au temps qui passe.

En se racontant, les personnes filmées font revenir le souvenir des îles : le regard se trouble et ils y retournent le temps de l'entretien. Elles nous ont raconté leurs histoires teintées de cette solitude qui avait initialement motivé le film.

Notre expérience est unique et même notre compagnon le plus proche ne peut imaginer ce que l'on ressent. Elle fait partie de ces choses inracontables, qui s'expriment parfois davantage par les silences et les regards que par les longues descriptions.

## ARCHIPELS

Un archipel est un ensemble de terres proches les unes des autres, pourtant isolées par les eaux. « Archipels » joue ainsi sur une double signification, en réunissant dans un même film des îles en archipel d'une part, et des femmes et des hommes en archipel d'autre part. Toustes ont en commun une profonde solitude liée à la difficulté de communiquer leur expérience sans se heurter à l'incompréhension. Leurs récits sont fragmentés et leurs souvenirs reviennent sans logique apparente. Notre film laisse voir les multiples facettes de ces personnes et de leur voyage, tout en donnant du sens à l'archipel qu'ils forment. De ces êtres isolés, nous faisons une constellation.





Gorquelen  
55<sup>th</sup> Anniversary  
Mission

## Célestine Durif Victor Pinault



Nous travaillons ensemble depuis dix ans. Nous avons commencé à collaborer dans le cadre d'un court-métrage de fiction autoproduit, *Voyage avec Stevenson* : un journal filmé sur la difficulté du passage à l'âge adulte, empreint de nostalgie pour une époque qui n'est pas encore tout à fait révolue. Nous nous intéressions déjà à la manière de faire émerger des émotions difficiles à cerner, comme la mélancolie ou la peur de l'inconnu.

La nostalgie traverse nos œuvres comme une présence diffuse. Dans nos films, elle imprègne les récits, les gestes, les silences, sans jamais être nommée.

Nous écrivons actuellement un second long-métrage documentaire, *Memories of a lost city*, en revenant aux thématiques qui nous sont chères : le passage à l'âge adulte, la fin d'un âge d'or, le déracinement.

Nous revenons également à la fiction, avec un court-métrage en cours d'écriture, *Maar*.

[celestine.durif@orange.fr](mailto:celestine.durif@orange.fr)  
[victor.pinault@gmail.com](mailto:victor.pinault@gmail.com)

## Les films de l'AubeSauvage



Les films de l'AubeSauvage est une société de production créée à Tours en février 2020. Nous produisons des films sensibles qui nous donnent à réfléchir, nous touchent, nous remuent. Nous accompagnons, en donnant toute sa place à la création, des réalisateur.rice.s travaillant autour de la forme documentaire et posant un regard personnel sur le monde.

En 2023, nous terminons notre premier film, *Archipels*. Depuis, de nouveaux films ont rejoint notre catalogue : *Lo* de Thanassis Vassiliou (prix du meilleur premier film grec au Thessaloniki IDF 2025) *Soixante-huit* et *La forêt est à nous* d'Anne Faisandier *La maison immobile* de Caroline Le Roy.

Nos parcours et nos goûts se complètent :

ORLANE DUMAS obtient un BTS en techniques d'ingénierie audiovisuelle puis un Master en production (MCAV à l'ISTV de Valenciennes) en 2018. Elle se lance dans la production dès la fin de ses études tout en continuant à se former en administration et en production internationale (EAVE, Emerging producers). Orlane est référente VHSS, membre du conseil administratif de PARC (Producteurs associés en Région Centre) et formatrice à Ynov Lyon.

CAROLINE LE ROY est réalisatrice et productrice. Après trois années à l'École nationale supérieure d'arts de Bourges, elle obtient le Diplôme National d'Art (DNA) en 2009. Elle se forme en production et en réalisation de films documentaires en collaborant sur des projets puis réalise en 2025 son premier long-métrage documentaire, *La maison immobile*.

Elle est référente VHSS et membre du bureau de l'Atelier Super 8 de Tours.

[contact.aubesauvage@mailto.com](mailto:contact.aubesauvage@mailto.com)

# REVUE DE PRESSE

Télérama

Accueil > Télévision

## Archipels

Bien



Par Etienne Bouche

Réservé aux abonnés

Publié le 31 octobre 2023 à 12h35

Noter (0) Critiquer (0)

« On part habiter dans les Kerguelen, mais quand on revient, on est habités par les Kerguelen », témoigne une Réunionnaise dont le regard brillant ne trompe pas. Désormais lointains, les mois qu'elle a vécus sur cet archipel austral français l'ont changée durablement. Un constat partagé par les autres protagonistes, mais face à la caméra, ces sensations intérieures demeurent pour beaucoup indicibles. Ceux qui ont connu les îles Kerguelen se comprennent, et restent en contact, généralement, bien des années plus tard. De cette expérience littéralement hors du commun, le film nous épargne les poncifs sur le retour à la nature. Plutôt que de se confronter à la solitude extrême, ces hivernants ont connu une vie collective où les émotions furent intenses et partagées. Ensemble, ils ont formé une petite société au bout du monde. « Pas une communauté, car les gens ne se sont pas choisis. »

S'il faut un temps pour s'immerger dans cette histoire, le film est progressivement gagné par une mélancolie touchante, celle d'avoir connu un monde irréel, sans balises, désormais relégué dans le champ du souvenir. Un imaginaire auquel on se raccroche par des photos et des films. Les témoignages recueillis racontent autant l'expérience des Kerguelen que le retour à la civilisation. Où qu'ils vivent désormais, les protagonistes, de différentes générations, évoquent la difficulté de tourner la page. La jeune femme de la Réunion le dit avec émotion : « C'est un deuil, quand même, de mettre ça derrière soi. »

la Nouvelle République

## Indre-et-Loire : cinq Tourangeaux ont présenté leur film « Archipels »

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

f X in

LOGIS - INDRE ET LOIRE



L'équipe des jeunes producteurs et réalisateurs : Caroline Le Roy, Célestine Durif, Orlane Dumas, Victor Pinault et Charles Hirschel lors de l'avant-première à Langeais.

(Photo cor. NR, Isabelle de Saint Loup)

Par RÉDACTION

Publié le 19/07/2023 à 11:42, mis à jour le 19/07/2023 à 14:39

Samedi 15 juillet 2023, l'équipe des cinq Tourangeaux a eu la joie de dévoiler en avant-première leur film documentaire Archipels au cinéma de Langeais. Un grand moment d'émotion dans la salle avant et pendant la projection, où le public a pu ensuite poser des questions en présence de l'équipe technique, des protagonistes du

Le Télégramme

Accueil > Morbihan > Lorient

Avs de décès Agenda des loisirs Infos pratiques Météo Bénévolat Annonces légales

## « Archipels », un film insulaire qui raconte l'isolement, au Fifiq

Article réservé aux abonnés

Par Jane Coville

Le 25 août 2023 à 12h20, modifié le 25 août 2023 à 12h20

Célestine Durif et Victor Pinault ont réalisé leur premier long-métrage, « Archipels », sur les Terres australes françaises. C'est l'aboutissement d'un projet de cinq ans, qu'ils ont présenté pour la première fois au Festival international du film insulaire de Groix (Fifiq).



Victor Pinault et Célestine Durif ont été émus de voir leur long-métrage en projection grand public pour la première fois au Cinéma des familles, à Groix, jeudi. (Le Télégramme / Jane Coville)

